

Iphigénie à Aulis

tragédie grecque d'Euripide produite en 406 av. J.-C.

Argument

Nérée déploie ses violences dans les eaux d'Aonie et refuse de transporter les guerriers, en route pour Troie. Il demande le sacrifice d'Iphigénie, fille d'Agamemnon, pour apaiser sa colère. Lorsque l'intérêt public a vaincu la tendresse d'Agamemnon pour sa fille, lorsque le roi a vaincu le père et qu'Iphigénie, prête à donner son sang pur, a pris la place devant l'autel parmi les prêtres en larmes, la déesse est vaincue à son tour ; elle étend un nuage devant tous les yeux et pendant la cérémonie, au milieu du tumulte du sacrifice, elle remplace, dit-on, par une biche la jeune fille des Mycènes. Alors, Artémis déesse de la chasse ayant été désarmée par cette victime mieux faite pour elle et la colère des flots, les mille vaisseaux reçoivent les vents en poupe et, après bien des épreuves, ils abordent sur la plage de la Phrygie.



Le sacrifice d'Iphigénie

Fresque d'après Timanthe de Cythnos fin Ve s. avant J.-C.

Analyse de l'image :

La jeune fille se tient au centre. Ulysse et Diomède l'entraînent de force vers le lieu du sacrifice. A gauche, son père, affligé, se couvre le visage ; à droite, Calchas, terrifié, hésite. En haut, Artémis accueille sur son nuage la jeune fille sur le dos d'une biche.

Les **Métamorphoses** est un **long poème épique latin** d'**Ovide**, dont la composition débute probablement en l'an 1. L'œuvre comprend 15 livres (près de douze mille vers) et décrit la naissance et l'histoire du monde gréco-romain jusqu'à l'époque de l'empereur Auguste.
Livre XII : Iphigénie



Oreste et Iphigénie

Mosaique romaine

II-IIIe s. après J.-C.

Pierre sur terre cuite

Iphigénie

Tragédie en 5 actes

de Jean Racine

Créée à Versailles le 18 août 1674



Trois vers de Clytemnestre:

« De mes bras tout sanglants il faudra l'arracher.
Aussi barbare époux qu'impitoyable père,
Venez, si vous l'osez, la ravir à sa mère. »
(à son mari, Acte IV, sc. 4, v. 1312-1314)

Le mythe grec d'Iphigénie :

Un calme opiniâtre arrêtant trop longtemps l'armée des Grecs dans l'Aulide, Calchas leur déclara qu'Artémis, irritée contre Agamemnon, retenait les vaisseaux et qu'elle ne pourrait être apaisée que par le sang d'une princesse de la famille du roi Agamemnon, après avoir lutté longtemps, accorda le sacrifice de sa fille aux sollicitations des princes ligüés mais Artémis, apaisée, mit à sa place une biche, qui lui fut immolée, et elle transporta dans la Tauride cette princesse, pour en faire sa prêtresse. Oreste, son frère, que la tempête avait porté sur ces côtes, faillit être immolé par elle à la déesse; mais il se fit reconnaître de sa sœur, et, l'ayant enlevée, il quitta avec elle ce pays inhospitalier.